

AÎNÉS ORON-LA-VILLE

L'EMS du Flon déménagement

Le 26 janvier prochain, les résidents de l'EMS du Flon, à Oron-la-Ville, déménageront dans un nouveau home à Epalinges. L'avenir des infrastructures oronaises reste à définir.

Une page se tourne pour les 27 résidents du home médicalisé Le Flon, à Oron-la-Ville, ainsi que pour les 38 collaborateurs de l'institution. La maisonnée entière déménagera en effet, le 26 janvier prochain, à la résidence La Girarde à Epalinges. Le nouvel EMS, géré tout comme Le Flon par la Fondation du Relais, est actuellement en cours de finition. D'un coût total de 20 millions de francs, il hébergera 62 résidents, avec un étage dédié spécialement à un accueil psychogériatrique, et une unité d'accueil temporaire (UAT) opérationnelle dès le mois de mars.

«Pour nous, c'est un grand changement», confirme Caroline Boscacci, directrice du Flon, également aux commandes de La Girarde. L'anxiété

initiale de certains résidents, raconte-t-elle, a été dissipée par une période de préparation: la visite des nouveaux lieux a permis aux aînés de se familiariser avec leur nouveau lieu de vie. «Plus spacieux, plus moderne: ce sont les atouts de confort qui ont séduit les résidents», affirme la directrice, chez qui l'on devine pourtant un pincement de cœur – largement partagé dans l'établissement – à l'idée de quitter le petit EMS familial et verdoyant au cœur du bourg d'Oron-la-Ville.

Adieu l'EMS familial

C'est que La Girarde, à Epalinges, tranche également par sa taille: le nombre de lits est doublé, le personnel soignant multiplié par deux. Si l'éloignement géographique n'a découragé que deux résidents, déjà transférés ailleurs, de même la quasi-totalité des employés du Flon déménagera avec l'institution. «La Girarde étant aux portes de Lausanne, le recrutement du personnel soignant sera facilité, par rapport à la région d'Oron, où trouver du personnel est problématique», ajoute la directrice.

Le jour J, le 26 janvier, le déménagement collectif des résidents prendra

des allures d'opération de commando, aux détails d'ores et déjà savamment orchestrés: «La protection civile (PC) nous met un contingent d'hommes à disposition: à deux par résident, avec un soignant, ils empaquetteront leurs possessions, qui seront chargées dans trois camions», explique Caroline Boscacci. Les chambres, préalablement photographiées, seront reconstituées à l'identique dans le nouvel EMS, dès l'arrivée des camions, il est prévu qu'ils rejoignent leur nouvelle habitation en trois vagues successives ce jour-là. «Ce sera une vraie aventure! Pour bien la finir, ce sera soupe de chalet pour tout le monde, le soir!» sourit la directrice.

PC à la rescousse

Quant à l'avenir du bâtiment oronais laissé vide, il reste flou. «C'est un casse-tête chinois: d'importants travaux de rénovation sont nécessaires, comme l'installation d'un ascenseur et le remplacement de la chaudière», détaille Caroline Boscacci. La Fondation du Relais – créée en 2004 par la Fédération des Eglises adventistes du 7^e jour – étant signataire d'une conven-



Les résidents de l'EMS du Flon déménageront fin janvier à Epalinges

KK

tion de dix ans avec le Service de la santé publique pour l'utilisation des lieux, une réaffectation doit être trouvée au plus vite. «Nous envisageons plusieurs scénarios, mais aucun ne se

profile pour l'instant, et nous devons consulter la commune avant d'aller de l'avant», explique la directrice.

Katharina Kubicek